

# Transformer les actes juridiques en récit de presse

## Le régime de la crise dans le feuilleton de l'emprisonnement de Lula au Brésil

THAIS BARBOSA DE ALMEIDA

MICA

Université Bordeaux Montaigne

thais.barbosa-de-almeida@ijba.u-bordeaux-montaigne.fr

Numéro ORCID : /0000-0003-4300-6405



Le 17 mars 2014 s'ouvre au Brésil l'opération Lava Jato (lavage-express), enquête judiciaire de grande ampleur qui a mis en lumière un système élaboré de corruption impliquant des politiciens de tout bord et des entrepreneurs faisant principalement partie du secteur de travaux publics (BTP). L'investigation, menée conjointement par la Police Fédérale et le Ministère Public Fédéral à Curitiba, est encadrée par le juge fédéral Sérgio Moro.

Deux ans plus tard, en mars 2016, l'ancien président du Parti des Travailleurs, Luiz Inácio da Silva se retrouve dans le viseur des enquêteurs, soupçonné d'avoir reçu en pot-de-vin un appartement de trois étages situé à Guarujá, ville côtière de São Paulo (« Affaire Triplex »). Lula est dans ce cadre condamné, en première instance et en appel, pour les crimes de corruption passive et blanchiment d'argent et entame une peine de prison le 7 avril 2018<sup>1</sup>. Il passera 580 jours sous les verrous.

Avec pour objectif de saisir quels procédés esthétiques, discursifs et idéologiques sont mobilisés dans la couverture de cette affaire emblématique, nous développons une méthodologie mixte qui permet l'étude d'un ensemble de 654 reportages journalistiques de différents formats. Celle-ci est développée sur la base d'une approche d'analyse du récit de presse (Baroni et al., 2006; Lits, 1997; Marion, 1997; Revaz et al., 2009, 2010) combinée à une analyse sémio-discursive (Barthes, 1966; Moirand, 2007b, 2007a).

### Pour citer cet article

#### Référence électronique

Thais Barbosa de Almeida, « Transformer les actes juridiques en récit de presse : Le régime de la crise dans le feuilleton de l'emprisonnement de Lula au Brésil », *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo* [En ligne], Vol 14, n°2 - 2025, 15 décembre - december 15 - 15 de dezembro - 15 de diciembre. URL : <https://doi.org/10.25200/SLJ.v14.n2.2025.617>



En ce sens, nous détaillons les aspects permettant d'identifier une « feuilletonisation » (Baroni, Pahud et Revaz 2006) du cas, autrement dit le fait de recourir à la mise en intrigue et à la sérialisation de l'événement dans le texte journalistique, à partir de différents formats. Sont ainsi étudiés les contenus verbaux et iconographiques de cinq différents organes de presse : *Folha de S. Paulo* (FDSP), *G1*, *Jornal Nacional* (JN), *Universo Online* (UOL) et *Veja*. En raison du contexte de l'étude, celui d'une recherche doctorale (Barbosa de Almeida, 2023), et de l'ampleur du corpus, nous ne présentons dans cet article que les aspects les plus saillants d'une analyse à caractère davantage exhaustif.

En nous intéressant à la manière dont la presse brésilienne a abordé cette affaire judiciaire aux multiples ramifications politiques, nous formulons l'hypothèse que la construction narrative de l'Affaire Triplex s'inscrit dans un « régime de crise ». Autrement dit, la couverture de l'affaire sert à renforcer l'idée que le système démocratique brésilien présente des failles, tout en annonçant une rupture imminente. En suivant la perspective d'Edgar Morin (1976), nous considérons que la crise n'apparaît pas uniquement lorsque le système commence à s'effondrer, mais surtout lorsqu'un discours sur ses dysfonctionnements se développe. Dans ce contexte, nous considérons au sein de cette hypothèse que ce « régime de crise » met en exergue le rôle règlementaire du pouvoir judiciaire dans le procès, au détriment d'autres cadrages médiatiques possibles.

Au travers de la problématique « comment l'emprisonnement de l'ancien président devient le sujet d'un feuilleton de crise politique ? », cette étude expose la manière dont les processus de médiatisation du procès, par leur mise en cohérence d'une série d'événements politiques dans un récit unifié, finissent par réduire la complexité de la lecture de l'événement. Notre propos, mêlant analyse de discours et interprétation politique, souligne entre autres la dimension idéologique de la feuilletonisation de cette affaire judiciaire en examinant comment cette cohérence narrative globale réduit la pluralité des angles et conditionne la perception d'un événement social qui devient lisible, mais incomplet.

---

#### LE SCANDALE POLITIQUE DANS LE JOURNALISME BRÉSILIEN

---

De la période de la dictature militaire (1964-1985), le Brésil hérite d'un système de diffusion audiovisuel privé marqué par la corruption, le trafic d'influence et une faible légitimité démocratique (Carvalho, 2016 ; Herz, 1987 ; Miguel, 2002 ; Porcello, 2008). Le groupe *Globo* par exemple, devenu la plus importante puissance médiatique en Amérique Latine, est le résultat d'une instrumentalisation de la radiodiffusion brési-

lienne au service d'un projet politico-économique de la dictature militaire. Ce régime misait sur l'internationalisation de l'économie, fondé sur l'essor d'une industrie nationale modèle (Herz, 1987). En échange de la diffusion d'informations favorables au régime, *Globo* bénéficie alors d'une structure de télécommunications permettant sa croissance économique et son établissement en tant qu'organe de presse hégémonique (Carvalho, 2016).

La construction identitaire du Journalisme comme une institution régulatrice de la vie démocratique au Brésil ne peut se consolider qu'au terme de la dictature quand la presse, finalement libre de la censure du Département d'ordre politique et social (DOPS), défend une position de « quatrième pouvoir » indépendant. Ce changement à la fin du XX<sup>e</sup> siècle est accompagné de l'adoption, à la fin du régime dictatorial, du paradigme néolibéral par les principaux titres de presse du pays plaçant les médias d'information de masse comme « les détenteurs d'un pouvoir symbolique, influencés, non seulement par le pouvoir politique, mais surtout par le capital<sup>3</sup> » (Rizzotto, 2012, p. 118).

La forte défiance envers la politique présente dès lors dans le Journalisme brésilien devient à la fois un moyen d'exprimer cette empreinte néolibérale et une stratégie de construction de la crédibilité (Guazina et al., 2022). Cette posture soupçonneuse à l'égard des institutions s'illustre alors par une attitude journalistique toujours à la recherche de dysfonctionnements gouvernementaux, même quand une certaine tranquillité et stabilité est observée. Comme le décrit Vieira (2018) :

une petite armée de reporters cherche de possibles failles individuelles chez des hommes politiques ou des fonctionnaires, principalement ceux qui font partie d'un gouvernement idéologiquement contraire aux intérêts commerciaux des entreprises de communication. (p. 80)

Cette presse cherchant à « dévoiler le jeu politique », en se positionnant comme « le vrai "héros" de l'histoire » (Mota & de Almeida, 2017, p. 113), dissimule ainsi ses critères de rentabilité. Ce discours légitimant cache surtout l'excessive concentration des moyens de production de l'information au Brésil et la conséquente pensée néolibérale qui les caractérisent. La médiation de la politique au Brésil suit alors une logique idéologique consistant à favoriser certains groupes politiques plus alignés avec les intérêts des grands conglomerats de presse. En ce sens, la couverture des affaires de corruption tend notamment à associer le détournement de fonds publics aux représentants du Parti des Travailleurs, identifié plutôt à gauche du spectre politique (Albuquerque, 2021).

La revendication de la crédibilité journalistique au Brésil repose donc en partie sur une stratégie consistant

à établir une tension entre champ politique et champ journalistique. Cette posture combative du journalisme vis-à-vis de la politique configure également un moyen de résistance du journaliste brésilien face au système de presse hégémonique qui l'embauche (Del Vecchio de Lima, Fernandes et Miers, 2021) et un outil de légitimation de son importance dans l'espace public en assumant une mission de « chien de garde », un agent qui surveille le pouvoir (Azevedo, 2010). Cela résulte, selon Motta et Guazina (2010), en une importante présence du mode narratif du conflit dans la structuration des reportages : « Le récit journalistique s'approprie la vision dualiste du conflit politique et l'adapte comme catégorie structurante de sa rhétorique dramatisée, comme dans la dramaturgie et dans la littérature » (p.133).

Ce modèle atteint son paroxysme dans le cadre de l'opération *Lava Jato* qui se déroule entre 2014 et 2021. La littérature scientifique produite sur la couverture des premières phases de l'enquête souligne la logique de coopération instaurée entre la presse hégémonique et les instances juridiques dans l'objectif commun de construire un discours autour de la neutralité de deux champs professionnels (Moreira Cesar, 2017). Cette relation étroite, qui renforce au passage l'antagonisme entre les instances médiatiques et politiques (Cioccarri, 2015; Sbaraini Fontes et al., 2016), donne lieu à la participation active de la presse dans la promotion de la méfiance généralisée envers les figures politiques (Mota & de Almeida, 2017). Surtout, les éléments retenus pour présenter l'opération *Lava Jato* dans la presse présentent la question de la corruption comme étant chronique, un argument qui justifie la promotion d'un récit de « rédemption, nettoyage, solution » à la corruption, érigée au statut de « problème public » (Bello et al., 2021).

Le succès médiatique de *Lava Jato* témoigne également d'un processus de judiciarisation de la politique brésilienne, caractérisé par l'interférence du système judiciaire dans le fonctionnement de la politique. Cette forme de confiance renforcée dans la Justice et ses dispositifs de sanction en vue d'une « moralisation de la politique » (Engelmann, 2016) apparaît dans un contexte de chute de la légitimité de la politique institutionnelle dans les démocraties modernes (Rosanvalon, 2006). Au Brésil, cette judiciarisation représente un risque de suppression des garanties individuelles et de non-respect de la souveraineté du vote populaire (Fontainha, 2020 ; Moisés & Carneiro, 2008 ; Santos, 2016).

---

#### CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET D'ANALYSE

Ce régime de valorisation du problème de la corruption se déploie particulièrement dans le cas qui retient l'attention de cet article. En effet, Lula devient

l'accusé le plus représentatif de ce que les juristes Bello, Capela et Keller (2021) désignent comme le « programme idéologique » de *Lava Jato*, c'est-à-dire l'intention de « réorganiser, démanteler, le bloc hégémonique au pouvoir jusqu'alors dirigé par le Parti des travailleurs » (p. 1666). D'où notre postulat que la mise en récit du procès de Lula, plus qu'une procédure formelle de mise en intrigue (nœud, action et dénouement d'une situation initiale et finale), constitue une manière de positionner l'activité judiciaire et ses adjuvants médiatiques comme la seule force en mesure de délivrer le pays d'une crise créée par la sphère politique.

En cherchant à comprendre comment ce processus se consolide à travers le récit de presse, notre cadre théorique se base d'abord sur les études de l'Observatoire des récits médiatiques (Lits, 1997; Marion, 1997) et ceux, plus récents, du Laboratoire du récit de presse (Baroni et al., 2006; Revaz et al., 2009, 2010). De cette littérature, on retient la définition de « feuilleton médiatique » qui désigne le fait d'utiliser dans le texte journalistique les outils caractéristiques d'un récit fictionnel, telles que la mise en intrigue et la sérialisation d'un événement. Revaz et son équipe (2010) ont notamment souligné que le feuilleton médiatique dépend de la nature incomplète de l'événement traité. Selon cette perspective, le récit médiatique se compose de plusieurs étapes identifiables : l'ouverture, les procédés de cohésion, les sutures en amont et vers l'aval et enfin la clôture. Celle-ci est une phase optionnelle, puisque certains événements médiatiques ne trouvent jamais un dénouement complet, répondant à toutes les questions ouvertes dans le fil de son déroulement.

Pour identifier ces différentes phases, nous prenons en considération l'intégralité de la procédure menée à l'encontre de Lula. Notre corpus est donc composé de productions journalistiques sur ce sujet circulant entre mars 2016 et avril 2018, ce qui permet d'établir, à partir de nos observations, les « moments discursifs<sup>3</sup> » les plus pertinents de l'Affaire Triplex. Si nous prenons en compte que d'autres événements politiques ont un effet sur le regard public porté sur le procès, comme le début d'une procédure de destitution à l'égard de sa successeuse présente, Dilma Rousseff (PT), nous restreignons toutefois notre investigation au seul déroulé des événements allant *stricto sensu* de la mise en examen de Lula à son procès, achevé par une incarcération. Cette clôture épistémologique se présente sous la forme de onze dates regroupant les étapes plus importantes de la procédure ainsi que les manifestations de rue qui ont fait l'objet d'une importante couverture médiatique (Tableau 1).

Sur la base de données sur la consommation de l'information au Brésil en 2017<sup>4</sup>, nous avons retenu pour l'étude les cinq principaux organes de presse de

**Tableau 1** « Moments discursifs » de l’Affaire Triplex

04/03/2016	Lula est forcé de témoigner au commissariat et son domicile est perquisitionné ( <i>condução coercitiva</i> )
13/03/2016	Des rassemblements en faveur de l’emprisonnement de Lula
16/03/2016	Dilma Rousseff tente de nommer Lula en tant que ministre de la Casa Civil
18/03/2016	Des manifestants soutiennent Lula dans la rue
14/09/2016	L’équipe de procureurs fédéraux accusent formellement Lula dans le cadre de l’Opération <i>Lava Jato</i>
20/09/2016	Le juge Sérgio Moro ouvre une enquête contre Lula
10/05/2017	Déposition de Lula à Curitiba face au juge Sérgio Moro
12/07/2017	Condamnation de Lula en première instance à 9 ans et 6 mois de prison par Sérgio Moro
24/01/2018	Condamnation de Lula en appel à 12 ans de prison par le Tribunal Régional Fédéral 4
04/04/2018	Rejet de l’ <i>habeas corpus</i> par la Cour Suprême et décret d’emprisonnement par Sérgio Moro
07/04/2018	Lula est amené à Curitiba pour entamer sa peine de prison

la période (Tableau 2). Cette sélection basée sur des médias les plus consommés met en lumière l’hégémonie et la concentration de la production de l’information au Brésil, dominée par des élites familiales ayant des intérêts politiques spécifiques. On peut à ce titre signaler l’alliance historique entre le groupe Globo et la dictature militaire brésilienne auparavant souligné. Dans ce même sens, la famille Frais, propriétaire de *Folha de S. Paulo* et *UOL* a d’abord soutenu le coup d’État militaire de 1964, avant de soutenir le mouvement « DiretasJá » pour des élections libres dans les années 1980 (Miguel, 2019). Le magazine *Veja* suit quant à lui une ligne éditoriale moins ambiguë et se positionne comme un média d’opposition aux gouvernements et aux candidatures électorales du Parti des Travailleurs (Barreiros & Amoroso, 2008; Carvalho, 2017). Le Tableau 2 ci-dessous présente un résumé des caractéristiques principales de ces titres.

Nous avons dû exclure le format radiophonique de l’étude par manque d’une archive dûment constituée. En effet, la recherche sur le terrain journalistique brésilien se heurte à l’absence d’une conservation unique et uniforme au niveau national du matériau de presse,

le chercheur étant ainsi contraint de composer avec les fichiers mis à disposition par les entreprises de presse elles-mêmes. Notre corpus s’est alors trouvé constitué par des éditions au format pdf des médias imprimés (accessibles par abonnement), augmenté du recueil des articles en ligne et du visionnage des éditions complètes du journal télévisé. Ce travail d’archivage, élaboré à partir du mot-clé « Lula », a fourni un ensemble de 654 publications<sup>5</sup>.

Nous avons ainsi constitué un corpus multimédia-tique qui, par son hétérogénéité, permet entre autres de révéler différents traits sémio-discursifs constitutifs du récit selon différents supports et temporalités. En ce sens, nous nous sommes inspirés d’une perspective sémiologique pour détecter et analyser, en plus du vocabulaire employé, la plasticité des incarnations de ce feuilleton médiatique qui adopte une grande diversité de « substances », au sens que Barthes (1966) donne de ce terme : « le récit peut être supporté par le langage articulé, oral ou écrit, par l’image, fixe ou mobile, par le geste et par le mélange ordonné de toutes ces substances » (p. 1).

Cela dit, notre approche transmédiatique vise aussi à prendre en compte la spécificité de chaque support et la manière dont le médium conditionne la forme du récit (Baroni, 2017).

---

#### L’OUVERTURE DU PROCÈS : L’IMPRÉVISIBILITÉ DE L’ÉVÉNEMENT

---

L’Affaire Triplex débute lorsque Lula devient la cible d’une perquisition et est obligé de faire une déposition devant la Justice le 4 mars 2016 (*condução coercitiva*). Les articles convoquent d’abord une « mémoire discursive » (Moirand, 2007a) en rattachant la nouvelle à une formulation antérieure et à un régime narratif médiatique déjà instauré, celui du combat envers la corruption des responsables politiques haut placés (Albuquerque, 2021). En effet, l’événement est d’abord raconté en ligne comme une conséquence directe de l’opération *Lava Jato*, comme en témoignent ces titres : « L’ex-président Lula est la cible de la nouvelle phase de l’opération Lava Jato » (*GI*), « Lula dans le viseur : Lava Jato enquête sur l’ancien président et déclenche des manifestations » (*UOL*).

Dans cette première phase de l’affaire, prédomine une esthétique des réseaux socio-numériques. Le principal reportage d’*UOL* de la journée du 4 mars, auparavant cité, se présente comme une galerie commentée de 68 photographies organisées verticalement, tel un fil d’actualité. Y sont présentées des manifestations pour ou contre le début de l’affaire, des épisodes de violences lors de ces protestations, des graffitis écrits dans les espaces urbains

**Tableau 2** Présentation des organes de presse composant l'étude

Nom	Format	Temporalité	Modèle économique	Propriété	Circulation en 2017
<i>Folha de S. Paulo</i> (FDSP)	Journal papier	Quotidien	Payant (vente en kiosque et abonnement)	Groupe Folha	309.700 exemplaires-jour
<i>G1</i>	Site d'actualité en ligne	Temps réel et actualisation des contenus	Gratuit et paywall	Groupe Globo	526.935 visiteurs uniques
<i>Jornal Nacional</i> (JN)	Journal télévisé du soir de la chaîne Globo	Quotidien (de lundi à samedi vers 20h)	Publicité	Groupe Globo	30 points dans l'audimat <sup>1</sup>
<i>Universo Online</i> (UOL)	Site d'actualité en ligne	Temps réel et actualisation des contenus	Gratuit et paywall	Groupe Folha	654.797 visiteurs uniques
<i>Veja</i>	Magazine hebdomadaire	Hebdomadaire	Payant (vente en kiosque et abonnement)	Maison d'édition Abril	844.800 exemplaires-semaine

pour défendre ou attaquer Lula, ainsi que le discours de divers acteurs politiques tels que da Silva lui-même, Dilma Rousseff, à l'époque présidente de la république, et Jair Bolsonaro, alors député fédéral.

Les photos présentées sont pour la plupart l'œuvre de photographes amateurs qui donnent à la narration un caractère multiforme, tant la qualité et le contenu des clichés changent d'une image à l'autre. En empruntant la perspective de ces nombreux témoins oculaires, le rappel des faits du passé semble moins important que l'intention de proposer au lecteur une expérience sensible au plus proche de la brûlante actualité. L'effet de « voyage dans le passé », caractéristique de l'ouverture d'un feuilleton médiatique, selon Baroni, Pahud et Revaz (2006), se trouve ici atténué. Le régime instantané et surtout le futur incertain que l'affaire inaugure sont au contraire priorisés.

Dramatiser l'avenir semble effectivement une stratégie pour garder en haleine le public : « plus il [le lecteur] ressent le désir cognitif de découvrir et de comprendre la suite de l'intrigue, plus il s'investit émotivement dans le récit » (Marion 1997, p. 65). L'anticipation et la caractérisation d'une instabilité sociale nourrissent ainsi particulièrement l'ouverture du feuilleton. La démarche de la justice et les manifestations qui en découlent sont décrites dans les articles d'opinion comme le symptôme d'une « mégacrise » caractérisée par « la dégradation

morale, la paralysie politique et l'asphyxie économique » (UOL, 13/03/2016). Le recueil de la parole de représentants politiques, économiques et universitaires participe à dépeindre un scénario dont la progression est fondée sur un antagonisme, ce que l'on remarque notamment dans le journal FDSP (« Des analystes prédisent des affrontements dans les rues et l'escalade de la crise », 05/03/2016).

La présentation d'un État dégradé sert en outre à accréditer les propos des opposants politiques de Lula conviés dans la presse. Le sénateur d'opposition au PT, Cássio Cunha Lima (PSDB), déclare par exemple qu'« il est nécessaire que la société, les partis politiques et les gouverneurs puissent trouver une sortie rapide à cette crise profonde et très grave » (JN, 04/03/2016). La crise devient l'outil linguistique priorisé pour « nommer l'innommable » et surtout pour indiquer un certain état critique des institutions du pays, de même que « le déferlement des désordres est associé à la paralysie et la rigidification de ce qui constituait la souplesse organisationnelle du système, ses dispositifs de réponse, de stratégie, de régulation » (Morin, 1976, p. 156).

Les propos issus d'organisations patronales, recueillis notamment par les médias imprimés, contribuent en outre à étayer l'idée d'un blocage politique. Ils apportent une forme de consensus autour de l'exis-

tence d'une crise économique causée par les agents publics : « Face aux incertitudes, le secteur productif observe avec angoisse l'aggravation de la crise politique » (*Veja*, 23/03/2016) ; « La CNI [Confédération de l'agriculture et de l'élevage du Brésil] note que les entrepreneurs sont perplexes face au scénario politique sans précédent dans l'histoire du Brésil » (FDSP, 19/03/2016). Ce discrédit du monde politique se déploie sans opposition ni contrepartie dans les articles. Nulle part ne sont pris en compte, par exemple, l'avis des travailleurs et de leurs syndicats concernant l'existence d'une crise économique, ou une éventuelle perspective attribuant une partie de la responsabilité de cette crise aux cadres économiques également impliqués dans l'affaire Triplex.

L'ouverture de l'affaire établit la présence d'une crise économique et morale dont les sources sont d'abord politiques. Bien que présente, la teneur de l'accusation à l'égard de Lula est négligée dans les textes au profit d'un intérêt porté sur l'instabilité sociale que l'enquête inaugure. Le régime de l'événement instaure alors une rupture théorisée ainsi par Nora (1972) : « L'événement témoigne moins pour ce qu'il traduit que pour ce qu'il révèle, moins pour ce qu'il est que pour ce qu'il déclenche » (p. 178). Plutôt qu'au début d'un procès juridique, on assiste en effet à la genèse d'une situation imprévisible.

---

**LES PROCÉDÉS DE COHÉSION : LE TRIPLEX,  
LE CHEMIN DE L'ARGENT  
ET L'OPPOSITION JUGE-ACCUSÉ**

---

Un régime opposant la dégradation du monde politique à la présence d'agents économiques vertueux, issus notamment de grandes organisations patronales, s'instaure durablement dans le récit à travers certains « procédés de cohésion ». Ce sont, selon Baroni et al. (2006), des marques intertextuelles qui permettent de rattacher un nouvel article au feuilleton en cours. Dans l'Affaire Triplex, ces identifiants permettent de lier différents événements au fait principal et il s'agit surtout d'asseoir le rôle des acteurs juridiques dans la résolution de la problématique posée à l'ouverture du cas. En effet, ces procédés appuient un régime narratif de l'affaire qui met en valeur « le travail d'investigation et de divulgation publique de comportements tenus pour contraires au droit et au bien public » (Neveu, 2001, p. 76) à travers la présentation de l'objet du crime, la description des actions criminelles et l'établissement des protagonistes dans le feuilleton.

### L'appartement

La description du fameux triplex sert d'abord d'instrument narratif pour appuyer le travail d'investi-

gation de *Lava Jato*. C'est le cas en particulier dans le média télévisuel, qui raconte l'événement en adoptant un « régime de monstration » (Arquembourg, 2011). Le journal télévisé JN détaille l'activité de l'équipe policière qui a perquisitionné l'appartement avec pour illustration des images produites par un policier. Ces pastilles vidéo tremblantes au format vertical sont de piètre qualité, mais leur pertinence est soulignée en voix off : « des images inédites montrent l'intérieur de l'appartement Triplex au Guarujá » (JN, 04/03/2016).

On y voit un lieu neuf, vide, à l'exception de quelques boîtes en carton qui sont ouvertes par les agents de police. S'ensuivent six différentes prises de vue de l'extérieur du logement, principalement en contre-plongée, pendant que le texte du reporter rappelle les charges contre Lula. Ces images plongent le téléspectateur dans le travail de police, comme si des pièces à conviction étaient découvertes progressivement. C'est la révélation d'un trésor caché, d'un lieu interdit, dont seul le journaliste dispose des clés d'accès.

D'abord présent selon les termes et le *tempo* du discours juridique, l'appartement devient ensuite un personnage à part entière de l'affaire, à mesure que ses attributs sont exposés par un travail d'enquête journalistique. FDSP (15/01/2018) révèle les commodités avantageuses de la copropriété où se trouve le triplex, en envoyant un journaliste loger dans l'un des appartements de la résidence. Ce sont surtout des éléments externes à l'appartement qui sont vantés, comme sa localisation en front de mer. Les photographies qui accompagnent le texte, prises d'un point de vue aérien, offrent une vue privilégiée de la plage bordant l'immeuble ainsi que de la piscine privée du triplex. Ces prises aériennes permettent de plus d'apercevoir les commodités des bâtiments environnants (piscines, terrains privés de football et de tennis).

L'appartement est alors caractérisé comme un bien d'exception, avec un certain standing et une localisation avantageuse. Plus spécifiquement, ces images lointaines en plongée et contre-plongée de l'immeuble suggèrent finalement l'inaccessibilité du lieu. L'iconographie priorisée renvoie à une esthétique singulière qui met en avant le caractère secret du Triplex. Il est assimilé à un cadeau de courtoisie offert par l'organisation OAS à Lula : « Un cadeau offert par OAS, une des parties intégrantes du dit cartel des entrepreneurs du BTP, groupe qui se partageait les contrats de l'entreprise pétrolière [Petrobras] durant les gouvernements *petistas* » (*Veja*, 19/07/2018). L'idée de gratifications échangées entre la société et l'ancien président prend alors forme à travers cet appartement, le triplex devenant la face visible d'une relation. Une relation, comme le suggère le texte, construite tout au long des années où le PT exerçait le pouvoir, avec un « car-

tel », terme synonyme d'une criminalité dangereuse et systématique.

### Le chemin de l'argent

Présenter Lula comme le grand bénéficiaire d'un schéma de corruption est l'enjeu de la dénonciation formulée par le Ministère public avant le jugement. L'illustration par la presse des bénéfiques financiers issus du crime pour lequel Lula est inculpé se nourrit justement des textes juridiques produits par l'accusation. Cependant, représenter la perception d'un pot-de-vin, acte de corruption *a priori* « invisible », devient un vrai enjeu iconographique surtout pour le média télévisuel, contraint d'enrichir la compréhension de l'affaire par les images.

JN développe ainsi un itinéraire esthétique reproduit à chaque reportage portant sur l'Affaire Triplex, et plus largement sur *Lava Jato*. L'animation retenue repose sur l'image de bouches d'égout tachées d'un liquide de couleur sombre. Les arguments des procureurs, les moyens de paiement des pots-de-vin, les propos de la défense et les principaux points de la décision de Moro sont énumérés au-dessus de ce plan. Les arguments de la justice sont présentés, notamment déroulement chronologique d'une enquête, qui se dévoile en la scénographie d'un thriller policier, comme les élaboussures noirâtres, l'arrière-plan composé d'un ciel nuageux et le mouvement simulé de la caméra à travers ces différents plans de tuyaux, qui contribuent à installer une atmosphère de tension. Cette ambiance particulière est renforcée par l'usage généralisé d'une teinte bleu foncé qui se superpose, tel un filtre, à toutes les images.

La référence au pétrole est assurée par la présence d'un autre message iconique, une figure carrée, verte et jaune, comportant les lettres B R faisant allusion au logo de l'entreprise pétrolière Petrobras. Par le recours à cette esthétique, l'affaire devient intimement liée à cet organisme public. En effet, le manque de contrôle de cette organisation d'État et le caractère dépravé de ses actions de corruption sont notamment symbolisés par la dispersion de billets de banque qui sortent en coulant à flots de ces égouts.

Le texte des pages de documents juridiques et le surlignement de certaines phrases de ces archives sont intégrés à ce code esthétique à des moments précis de la narration. Ce matériel juridique habille le récit d'une forme d'objectivation et de rigueur. Même si le recours aux textes écrits est contre-intuitif dans le cadre d'un journal télévisé, ces documents deviennent, par des phrases surlignées en jaune qui sont lues en voix off, comme des pistes pour la résolution d'une grande énigme. Dans ce contexte, l'image de Lula se trouve déployée sous différentes formes, sa photographie fi-

gurant dans plusieurs infographies. L'entreprise accusée au même titre que le politicien, OAS, est incarnée de façon très impersonnelle par son logo, ou plus généralement par l'icône d'un bâtiment sans identification précise.

### L'opposition Lula versus Moro

Si la singularité de l'entreprise OAS est atténuée au profit de l'importance accordée à l'accusé politique, l'identification claire de personnages du corps judiciaire participe à une forme de stabilisation du récit. Nous observons de fait un certain standard dans la représentation des membres du personnel juridique : ils sont souvent seuls et entourés de symboles qui assoient leur rôle institutionnel. Dans les photographies de presse, leur corps devient une extension du corps judiciaire, une continuité sans accroc entre l'homme et l'institution.

Le personnel juridique dispose ainsi d'une mise en scène qui s'appuie sur une esthétique de la neutralité. Le caractère légitime de ses actions est surtout souligné par des procédés visuels et textuels, qui favorisent un « agencement » (Maingueneau, 2022), c'est-à-dire l'organisation de l'espace où se déroule la communication, laquelle renvoie à un ethos institutionnel. Cette mise en scène incite à lire l'affaire Triplex non comme une étape rapprochant Lula de la prison, mais comme une question d'ordre juridique majeure.

De manière générale, la réunion des éléments sémiotiques confère une importance symbolique à ces personnages à travers la mise en exergue d'un cadre de travail valorisant et valorisé. En revanche, le juge de première instance Moro n'est présenté à son poste de travail qu'une seule fois lors d'un entretien (*Veja*, 11/04/2018), donné à la fin du feuilleton. Les images utilisées du juge sont très majoritairement celles de ses participations à des conférences hors du cadre institutionnel (JN, 20/09/2016).

Se construit un narratif d'homme simple, dépourvu de ses attributs institutionnels, qui sert à construire une opposition narrative entre le juge de première instance Sérgio Moro et l'accusé Da Silva, comme l'illustre le reportage « La défense de Lula dit que le procès de Moro fait honte au Brésil » (UOL, 12/07/2017). Bien que le texte traite de la prise de parole des défenseurs, un même espace visuel est accordé aux deux hommes. Un tête-à-tête simulé entre les deux hommes, résultat d'une manipulation de la direction artistique du journal, induit la lecture d'un affrontement. Ce type d'assemblage fictionnel guide la production des nouvelles principalement dans les médias imprimés. Pour retracer l'interrogatoire de Lula face à Moro, FDSP fait figurer des dessins à l'effigie des deux hommes séparés par le signe graphique « X ». Les visages sont acco-

lés aux phrases que chacun a prononcées. L'objet de cette représentation de presse est la mise en évidence des échanges verbaux, tels des attaques et des coups en retour les plus percutants, évoquant la démarche du reportage d'un match sportif.

Par ailleurs, la création de la notion d'un conflit personnel entre les deux hommes se construit sémantiquement par l'usage fréquent du terme « embate » dans tout le corpus de presse. Ce mot qui, en portugais brésilien, renvoie à la notion de choc direct, de confrontation, est priorisé pour présenter l'étape judiciaire de l'interrogatoire : « *l'embate* s'est ouvert sur une déclaration du juge Sérgio Moro » (FDSP, 11/05/2017). Cette opposition tranchée amène une scénarisation de l'information priorisant le « narratif symbolique » (Lits, 2009) avec une prédilection avérée pour le totémique.

Les figures archétypales de la victime et du bourreau forment en effet la ligne conductrice de l'histoire. Ce feuilleton belliqueux se déroule également sur *Veja* qui fait figurer dans sa Une évoquant l'interrogatoire l'image de Moro et Lula face-à-face avec des masques typiques de la « lucha libre » mexicaine. La fonction de ces objets n'est nullement de cacher le visage des sujets, reconnaissables à travers les traits du visage, mais plutôt de renforcer le caractère distinct des deux personnalités. L'opposition chromatique proposée (bleu *versus* rouge) renforce surtout la notion d'un conflit frontal et sans intermédiaire entre les deux hommes.

Cette couverture évoquant l'imaginaire de ce mythique combat spectaculaire et sans règles dans lequel chacun est le maître de son propre destin suggère l'idée d'un rejet réciproque. La coexistence impossible entre les deux personnages, impliquant *in fine* la nécessité d'un vainqueur, donne l'impression que juge et accusé sont dans le même univers, qu'aucune différence de pouvoir n'existe. L'iconographie invite ainsi à une lecture tranchée et conduit à la perception d'une épreuve de force entre adversaires de même poids. La position de hiérarchie entre juge et accusé est ainsi mise de côté en faveur de l'idée ultime que l'un des deux devra emporter le litige. Le procès juridique devient ainsi une dispute d'ego, de deux parcours voués à se retrouver à la fin de l'histoire.

---

#### CLÔTURE DE L'AFFAIRE : DES FEUILLETONS À L'INTÉRIEUR DU FEUILLETON

---

L'épisode final de ce feuilleton se produit dans une importante amplitude temporelle allant du 4 au 7 avril 2018. Cette clôture est relativement confuse car son fait principal, l'état de liberté de Lula, est en constante actualisation selon les décisions de justice et l'évolu-

tion des événements autour de l'accusé. En effet, Lula est condamné en appel en janvier 2018 et en réaction ses avocats envoient une demande d'*Habeas Corpus* à la Cour Suprême Brésilienne. Jugée le 4 avril 2018 par onze juges de cette instance (aussi appelés ministres au Brésil), cette revendication de la défense est réfutée après une session qui a duré plus de onze heures.

Par suite du refus de l'*Habeas Corpus* par la justice, le contenu des discussions de la Cour Suprême, et notamment le langage utilisé par les ministres, se trouve au cœur des sujets retenus. *G1* condense par exemple la discussion plénière en quelques phrases synthétiques (« Phrases : voyez comment les ministres du STF ont voté au jugement de l'*habeas corpus* de Lula », 04/04/2018) et propose un décryptage linguistique des expressions latines utilisées par les magistrats (« *Fumus boni iuris erga omnes* : sachez ce que les termes utilisés dans le jugement de l'*habeas corpus* de Lula signifient », 04/04/2018).

Ce dénouement en contexte temporel amplifié fait en outre émerger dans la presse en ligne une pratique d'écriture du *live*, consistant à proposer sur un lien unique l'actualisation des faits relatifs au procès (UOL, 04/04/2018-07/04/2018). Ce reportage d'UOL se présente par exemple comme un fil d'actualité composé de différents « mini-textes » écrits par des journalistes suivant à la fois les votes des différents juges de la Cour Suprême Lula et les réactions suscitées dans la rue jusqu'à l'emprisonnement de l'ancien président.

Une production relativement abondante autour du résultat du jugement, allant jusqu'à s'intéresser aux paroles des ministres, témoigne du vide qui règne après la décision de la Cour Suprême. Le dénouement de l'histoire reste en suspens jusqu'à la rédaction par Moro d'un mandat d'arrêt dressé à l'encontre de Lula. La publication de ce document, le 5 avril 2018, marque le début d'un nouveau feuilleton. Moro demande la venue de Lula à Curitiba avant le lendemain, à 17h, pour qu'il commence à purger sa peine. Or, ce délai n'a pas été respecté et l'homme politique ne s'y rend que 26 heures après l'échéance.

Tant que Lula ne se présente pas sur le lieu d'emprisonnement, les détails les plus insolites du document écrit par le juge Moro sont commentés dans les différents titres de presse. On souligne la décision de Moro d'interdire l'usage de menottes pour Lula du fait de son statut d'ancien président (UOL, 07/04/2018), on présente les coulisses de la discussion autour de l'emplacement exact de la cellule de prison de Lula (UOL, 07/04/2018) et de l'organisation sécuritaire pour son arrivée à Curitiba (*G1*, 07/04/2018) ainsi que le moyen de transport choisi pour son déplacement (JN, 07/04/2018). La future routine de Lula en tant que prisonnier est aussi anticipée à travers les détails de son

régime alimentaire (« Après s'être rendu, Lula passera la nuit à Curitiba, où il aura un "repas simple" », UOL, 07/04/2018) ou encore la description de la cellule dans laquelle il purgerait sa peine (« Lula restera enfermé dans une salle spéciale, un droit prévu dans la Loi », JN 07/04/2018 ; « La cellule destinée à Lula n'a ni minibar, ni télé, ni barreaux », FDSP 07/04/2018).

La production d'articles sur des faits anodins sur les décisions de Justice est accompagnée de la diffusion de détails sur l'emplacement du corps du condamné. En effet, la résolution de l'affaire s'est vue compliquée par la présence d'une foule nombreuse devant le siège du syndicat de la métallurgie de São Bernardo do Campo, endroit où se trouvait Lula. Le rassemblement empêche l'ancien président d'utiliser une voiture, ce qui conduit à la scène pour le moins atypique d'un hélicoptère venant assurer le déplacement de Lula.

Son parcours d'homme libre (depuis São Bernardo do Campo) à un homme accablé (à Curitiba) se trouve au cœur de la couverture en direct du *Jornal Nacional*. On assiste à la scène nocturne, filmée depuis un point haut, de l'envol d'un avion sur une piste d'aéroport accompagnée de la voix off :

Vous accompagnez avec nous en images l'ex-président Lula qui est en ce moment même en train de décoller d'ici, de l'Aéroport de Congonhas. Regardez, il a déjà décollé, il suit donc la direction de Curitiba. Vous voyez cette image, il vient de prendre son envol d'ici, de l'Aéroport de Congonhas. (JN, 07/04/2018)

La simulation de synchronie entre le reporter qui assiste à la scène et le récepteur du message, réitérée par les éléments langagiers redondants, amène une certaine « illusion médiatique d'immédiateté » (Marion, 1997), aussi recherchée par *G1*. Le journal en ligne fait usage d'une illustration sous forme de carte pour détailler le déplacement de l'inculpé. Elle indique, à la minute près, la position de Lula jusqu'à son arrivée en prison : « Lula quitte le syndicat pour se rendre à la PF ; suivez en direct » (*G1*, 07/04/2018).

La conclusion de l'affaire semble véritablement s'installer par les images de Da Silva s'appêtant à faire le chemin de São Bernardo do Campo jusqu'à Curitiba, comme en témoigne la une de FDSP du lendemain. Cette couverture est composée de deux images horizontales juxtaposées. L'image du haut montre Lula porté littéralement par une foule qui lui jette des fleurs. Dans le cliché du bas, on voit le même homme entouré par des gardes vêtus en noir ou en uniforme policier. L'individu, transporté précéderment vers les hauteurs, devient l'objet d'un contrôle par une force institutionnelle incarnée par ces agents. Le corps illustre devient un corps brisé,

sa liberté de mouvement étant désormais soumise à la contrainte.

Plus qu'à la conclusion d'un procès juridique, on assiste à la fin d'un *leader* politique. Notre corpus offre effectivement une multitude d'exemples soulignant la portée politique de l'évènement : « Luiz Inácio Lula da Silva est le premier ex-président brésilien à être emprisonné pour un crime commun » (*G1*, 07/04/2018), « La dimension historique de l'effondrement » (*Veja*, 11/04/2018), « São Bernardo, 1978-2018 » (*FDSP*, 08/04/2018). Pour les médias imprimés, il s'agit surtout de souligner la dimension morale de la sanction : « Lula a gâché sa biographie » (*FDSP*, 08/04/2018), « Que la loi soit respectée » (*FDSP*, 08/04/2018), « Tu ne voleras plus » (*Veja*, 11/04/2018), « le corrompu incarcéré » (*Veja*, 11/04/2018).

Son emprisonnement emprunte un caractère définitif et devient l'illustration de la résolution du problème de la corruption grâce à l'intervention du pouvoir judiciaire. La condamnation est donc vue comme la fin d'une crise, ainsi que le suggère ce bilan dressé par *Veja* :

Dans l'ensemble, après le tourbillon qui divise le pays, bruyamment fissuré, il est possible que bientôt la condamnation de Lula soit perçue comme un moment délicat, triste, mais nécessaire. Les crises rendent plus fort (*Veja*, 11/04/2018).

Ce média souligne d'ailleurs que Lula aurait joué un rôle néfaste dans la gestion de l'économie et que sa sortie du jeu politique constitue un soulagement : « La sortie de scène de l'ex-président Luiz Inácio Lula da Silva réduit les incertitudes et les risques d'un tournant populiste dans la conduite de l'économie par le prochain gouvernement » (*Veja*, 11/04/2018). La condamnation apparaît ici comme une étape par laquelle il fallait passer afin de consolider la situation du pays. Cet extrait donne le ton général de la clôture de l'affaire : une logique chrétienne mettant en jeu une souffrance nécessaire en vue de l'arrivée de jours meilleurs. Même si cela prend des formes différentes selon les médias, l'emprisonnement de Lula apparaît comme un soulagement, la fin tant attendue d'un passage épineux.

Le régime du dépassement de la crise impose alors l'établissement de la culpabilité de Lula comme un fait objectif dont le refus, ou même le soutien, ne peut relever que de l'ignorance. Les rassemblements pour ou contre l'emprisonnement sont à ce stade dépeints comme des événements troublant l'ordre social et leurs participants comme des « fanatiques lunistes et les fanatiques anti-lunistes » (*FDSP*, 07/04/2018). Les manifestations de rue tant valorisées au moment de la naissance de l'affaire, apparaissent désormais comme un désordre institutionnel.

---

## CONCLUSION : LE RÉGIME DE LA CRISE DANS LE RÉCIT

---

De ces résultats, il ressort que le feuilleton médiatique de l'affaire Triplex se déroule d'abord autour de la désignation du responsable du fléau de la corruption, certains représentants du monde économique, notamment les représentants des patrons et de grandes corporations financières, attribuant au pouvoir politique la responsabilité de la dégradation économique. Le régime de la crise instauré dans le récit du cas sert par conséquent à consolider l'idée d'une inefficacité de l'État. Cette perspective discursive, miroir de la perspective néolibérale caractéristique de la presse hégémonique au Brésil, fait en outre accroître le potentiel narratif de l'affaire à mesure que la notion de rupture dans les mœurs politiques justifie l'emploi de solutions rapides par les tribunaux.

L'intensification du régime de la crise dans un contexte de judiciarisation de la politique joue de cette façon un rôle dans l'accélération d'une situation conflictuelle. Elle impose un sentiment de manque et d'angoisse demandant des solutions rapides et efficaces, incarnées par l'incarcération de l'ancien président. Et cet état d'agitation, décrit dans l'ouverture de l'affaire, trouve progressivement une forme de stabilité qui prend la forme d'une opposition narrative créée entre le juge de première instance Sérgio Moro et l'accusé da Silva.

Ces personnages ancrent ainsi une perspective binaire un blocage du débat démocratique, qui doit s'adapter au régime d'opposition instauré par la presse. Dans ce sens, les réactions dans la rue, surtout mises en évidence lors de l'ouverture du procès, servent dans un premier temps à illustrer le potentiel conflictuel,

plutôt qu'à comprendre les origines des profonds désaccords exprimés. Par la suite, ce même désaccord vis-à-vis de la décision judiciaire est interprété médiatiquement comme une expression de défiance envers les institutions démocratiques.

Les relations de causalité entre les différents épisodes juridiques, le rythme de l'enchaînement et les thématiques mobilisées, configurent en outre un développement narratif sous la forme d'une « polémique publique » (Amossy, 2014). La *feuilletonisation* conduit alors à une invisibilisation de points de vue différents sur l'affaire, la chaîne de réactions soulignées à l'ouverture du procès se transformant progressivement en la fabrication d'une opposition binaire entre des opinions opposées. Cette perspective dualiste du dialogue social, héritage d'une vision habermassienne de l'espace public, entre en résonance avec la pensée dominante au moment des faits racontés et participe à un régime de valeurs où l'appel aux différents acteurs du débat social prend la forme d'un *dissensus* ritualisé.

Ces résultats sont néanmoins limités à notre corpus et au contexte de social de la presse hégémonique brésilienne. Les prochaines investigations sur ce thème devront analyser la circulation de contre-récits, soit dans la sphère des médias d'information, soit dans d'autres plateformes numériques. Il serait aussi opportun d'étudier des crimes de natures différentes et dans d'autres contextes médiatiques afin d'identifier, entre autres, si la présence d'une personnalité politique joue un rôle important dans l'émergence des traits distinctifs de la feuilletonisation.

---

*Soumis : 15/10/2024*  
*Accepté : 26/09/2025*

## NOTES

---

<sup>1.</sup> L'ensemble des décisions judiciaires prises dans le cadre de la Justice Fédérale du Paraná contre Luiz Inácio Lula da Silva a été annulé par décision du ministre de la Cour Suprême brésilienne Edson Fachin. Cette décision du 8 mars 2021 a été réitérée en session plénière de la Cour le 15 avril 2021. Les droits politiques de da Silva ont été ainsi rétablis.

<sup>2.</sup> Toutes les traductions du portugais brésilien sont faites par l'auteurice.

<sup>3.</sup> Nous empruntons ce terme de Moirand (2007b) pour désigner « une abondante production médiatique » qui laisse « quelques traces à plus ou moins long terme dans les discours produits ultérieurement à propos d'autres événements » (p. 4).

<sup>4.</sup> Selon la « Pesquisa Brasileira de Mídia 2017- Hábitos de Consumo de Mídia pela População Brasileira » effectuée par le Secrétariat à la communication sociale du gouvernement fédéral brésilien.

<sup>5.</sup> En raison des contraintes de place, l'Annexe présente seuls les reportages mentionnés dans cet article.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Barbosa de Almeida, T. (2023). *Lula en prison : Une analyse multimédiatique de la polémique publique au Brésil dans la presse et sur Twitter autour de l'affaire Triplex (2016-2018)* [Université de Limoges et Université Fédérale du Paraná]. <https://theses.fr/api/v1/document/2023LIMO0060>
- Albuquerque, A. de. (2021). Populismo, Elitismo e Democracia : Reflexões a partir da Operação Lava-Jato. *Mediapolis – Revista de Comunicação, Jornalismo e Espaço Público*, 12, Article 12. [https://doi.org/10.14195/2183-6019\\_12\\_1](https://doi.org/10.14195/2183-6019_12_1)
- Amossy, R. (2014). *Apologie de la polémique* (1re édition). Presses universitaires de France.
- Arquembourg, J. (2011). *L'événement et les médias : Les récits médiatiques des tsunamis et les débats publics, 1755-2004*. Éditions des archives contemporaines.
- Azevedo, F. A., (2010). Corrupção, mídia e escândalos midiáticos no Brasil. *Em Debate*, 2(3), 14-19.
- Baroni, R. (2017). Pour une narratologie transmédiatique. *Poétique*, 182(2), 155-175. <https://doi.org/10.3917/poeti.182.0155>
- Baroni, R., Pahud, S., & Revaz, F. (2006). De l'intrigue littéraire à l'intrigue médiatique : Le feuilleton *Swissmetal*. *A contrario*, Vol. 4(2), 125-143.
- Barreiros, T. E., & Amoroso, D. (2008). Jornalismo estrábico : Veja e cartacapital na cobertura do “escândalo do mensalão”. *Perspectivas de la Comunicación*, 1(1), 120-131.
- Barthes, R. (1966). Introduction à l'analyse structurale des récits. *Communications*, 8(1), 1-27. <https://doi.org/10.3406/comm.1966.1113>
- Bello, E., Capela, G., & Keller, R. J. (2021). Operação Lava Jato : Ideologia, narrativa e (re)articulação da hegemonia. *Revista Direito e Práxis*, 12, 1665-1667. <https://doi.org/10.1590/2179-8966/2020/53884>
- Carvalho, F. C. D. (2017). Dilma e Aécio nos portais de *Veja* e *CartaCapital* em 2014 : Uma comparação entre editoriais jornalísticos e blogs na cobertura das eleições presidenciais. *Revista Compólitica*, 7 (2), 246-270.
- Cioccarri, D. (2015). Operação Lava Jato : Escândalo, agendamento e enquadramento. *Revista Alterjor*, 12(2), 58-78.
- Del Vecchio, M. L., Fernandes, J. C., & Miers, J. K. (2021). Táticas de resistência dos jornalistas: Notas sobre práticas na defesa da reportagem em tempos de servilismo à audiência. *Mediapolis – Revista de Comunicação, Jornalismo e Espaço Público*, 13, 125-140.
- Engelmann, F. (2016). Julgar a política, condenar a democracia ? Justiça e crise no Brasil. *Conjuntura Austral*, 7(37), 9–16. <https://doi.org/10.22456/2178-8839.66030>
- Fontainha, F. (2020). Judiciário e crise política no Brasil hoje: Do mensalão à Lava Jato. *Revista da Associação dos Antigos Alunos de Direito da Universidade Federal do Rio de Janeiro*, 1(1), 1-25
- Guazina, L., Gagliardi, J., & Araújo, B. (2022). Mídia, corrupção e populismo de direita : Notas exploratórias sobre a cobertura de escândalos políticos no Brasil. Anais do 31º Encontro Anual da COMPÓS, Universidade Federal do Maranhão, 1-20.
- Herz, D. (1987), *A história secreta da Rede Globo*. Tchê.
- Lits, M. (1997). Le récit médiatique : Un oxymore programmatique ? *Recherches en Communication*, 7, 37-59. <https://doi.org/10.14428/rec.v7i7.46403>
- Lits, M. (2009). La médiatisation du politique ou le passage d'un espace public délibératif à un espace public symbolique narratif. *A contrario*, 12(2), 85-100.
- Maingueneau, D. (2022). *L'ethos en analyse du discours*. Academia.
- Marion, P. (1997). Narratologie médiatique et médiagenie des récits. *Recherches en Communication*, 7, 61-87.
- Miguel, L. F. (2002). *Política e mídia no Brasil episódios da história recente*. Editora Plano.
- Miguel, L. F. (2019). Jornalismo, polarização política e a querela das fake news. *Estudos em Jornalismo e Mídia*, 16(2), Article 2. <https://doi.org/10.5007/1984-6924.2019v16n2p46>
- Moirand, S. (2007a). Discours, mémoires et contextes : À propos du fonctionnement de l'allusion dans la presse. *Corela. Cognition, représentation, langage*, 6, Article HS-6. <https://doi.org/10.4000/corela.1567>
- Moirand, S. (2007b). *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*. Presses Universitaires de France.
- Moisés, J. Á., & Carneiro, G. P. (2008). Democracia, desconfiança política e insatisfação com o regime: O caso do Brasil. *Opinião Pública*, 14, 1–42. <https://doi.org/10.1590/S0104-62762008000100001>
- Moreira Cesar, C. (2017, novembre 16). A apropriação do discurso jurídico pelo jornalismo na cobertura da Lava Jato: reflexões sobre a arbitragem da política na atualidade. *XV Congresso IBERCOM*, Lisboa.
- Morin, E. (1976). Pour une crisologie. *Communications*, 25(1), 149-163. <https://doi.org/10.3406/comm.1976.1388>
- Mota, C. L., & de Almeida, P. H. S. (2017). A corrupção como espetáculo midiático : Análise das capas da revista *Veja* sobre a operação Lava-Jato. *Contratexto*, 27, 101-114. <https://doi.org/10.26439/contratexto.2017.027.005>
- Motta, L. G., & Guazina, L. (2010). O conflito como categoria estruturante da narrativa política : O caso do *Jornal Nacional*. *Brazilian journalism research*, 6(1), Article 1. <https://doi.org/10.25200/BJR.v6n1.2010.251>
- Neveu, É. (2001). *Sociologie du journalisme*. Éditions la Découverte.
- Nora, P. (1972). L'événement monstre. *Communications*, 18(1), 162-172. <https://doi.org/10.3406/comm.1972.1272>
- Porcello, F. (2008). *Mídia e poder : Os dois lados de uma mesma moeda—A influência política da TV no Brasil*. Editora Vozes.
- Revaz, F., Pahud, S., & Baroni, R. (2009). Museler les toutous ? : Le feuilleton d'une polémique mordante. *A contrario*, 12(2), 46-65. <https://doi.org/10.3917/aco.062.0046>
- Revaz, F., Pahud, S., & Baroni, R. (2010). La temporalité du récit : Fiction, médias et histoire. *A contrario*, 13(1), 3-8. <https://doi.org/10.3917/aco.101.0003>
- Rizzotto, C. C. (2012). Constituição histórica do poder na mídia no Brasil : O surgimento do quarto poder. *Revista de*

*Estudos da Comunicação*, 13(31), Article 31. <https://doi.org/10.7213/rec.v13i31.22403>

Rosanvallon, P. (2006). *La contre-démocratie : La politique à l'âge de la défiance*. Seuil.

Santos, R. D. dos. (2016). Estado de exceção e criminalização da política pelo mass media. *Sistema Penal & Violência*, 8(2), 187-209. <https://doi.org/10.15448/2177-6784.2016.2.25949>

Sbaraini Fontes, G., Sampaio, R., & Ferracioli, P. (2016). Pe-

trólão na mídia : O enquadramento de 18 meses da operação lava jato nas revistas impressas. *Revista Agenda Política*, 4(3), 238-266. <https://doi.org/10.31990/agenda.2016.3.9>

Vieira, A. P. R. (2018). A Cobertura Midiática e seus Efeitos para a Desconfiança na Política. *Mediapolis – Revista de Comunicação, Jornalismo e Espaço Público*, 5, 75-89. [https://doi.org/10.14195/2183-6019\\_5\\_5](https://doi.org/10.14195/2183-6019_5_5)

#### Annexe : corpus cité par médias

Date	Médias	Titre du reportage	Référence
05/03/2016	Folha de S. Paulo	Lava Jato mira Lula, que reage e se lança candidato em 2018	Poder A4
05/03/2016	Folha de S. Paulo	Analistas preveem confrontos nas ruas e escalada da crise	Poder, A12
19/03/2016	Folha de S. Paulo	Mais quatro entidades patronais pedem a saída da petista	Poder, A11
11/05/2017	Folha de S. Paulo	„Se tiver cometido erro, antes quero ser julgado pelo povo“, diz petista	Poder, A6
25/01/2018	Folha de S. Paulo	Vizinho do barulho	Poder, A14
07/04/2018	Folha de S. Paulo	Cumpra-se a lei editoriais	Opinião, A2
07/04/2018	Folha de S. Paulo	Lula estragou a biografia	Opinião, A2
07/04/2018	Folha de S. Paulo	São Bernardo, 1978-2018	Opinião, A2
07/04/2018	Folha de S. Paulo	Cela destinada a Lula não tem frigobar, TV e grades	Poder, A8
07/04/2018	Folha de S. Paulo	Dia da prisão de Lula	Poder, A14
04/03/2016	G1	Ex-presidente Lula é alvo de nova fase da Lava Jato FOTOS	<a href="https://rb.gy/qv45s">https://rb.gy/qv45s</a>
12/07/2017	G1	Lula fica inelegível após condenação no caso triplex ? Entenda	<a href="https://rb.gy/3x303">https://rb.gy/3x303</a>
04/04/2018	G1	Como Lula passou as mais de 10 horas do julgamento de seu habeas corpus no STF	<a href="https://rb.gy/7fqgm">https://rb.gy/7fqgm</a>
04/04/2018	G1	FRASES: veja como votaram os ministros do STF no julgamento do habeas corpus de Lula	<a href="https://rb.gy/i9fd2">https://rb.gy/i9fd2</a>

07/04/2018	G1	Lula chega a Curitiba para cumprir pena por corrupção e lavagem de dinheiro	<a href="https://rb.gy/e8hl3">https://rb.gy/e8hl3</a>
07/04/2018	G1	Leia a íntegra do despacho de Moro que determina a prisão de Lula	<a href="https://rb.gy/rxwka">https://rb.gy/rxwka</a>
04/03/2016	Jornal Nacional	Imagens inéditas mostram interior do apartamento triplex no Guarujá	<a href="https://rb.gy/pcn2gy">https://rb.gy/pcn2gy</a>
04/03/2016	Jornal Nacional	Depoimento de Lula na Lava Jato agita meio político em Brasília	<a href="https://rb.gy/3dhkn2">https://rb.gy/3dhkn2</a>
20/09/2016	Jornal Nacional	Moro aceita denúncia e Lula e dona Marisa se tornam réus na Lava Jato (	
07/04/2018	Jornal Nacional	Em Curitiba, Lula vai de helicóptero do aeroporto para a sede da PF	<a href="https://rb.gy/t7x0kf">https://rb.gy/t7x0kf</a>
07/04/2018	Jornal Nacional	Lula vai ficar preso numa sala especial, um direito previsto em lei	<a href="https://rb.gy/yr54w5">https://rb.gy/yr54w5</a>
04/03/2016	UOL	Lula na mira: Lava Jato investiga ex-presidente e deflagra protestos	<a href="https://rb.gy/5i9w7">https://rb.gy/5i9w7</a>
20/09/2016	UOL	Réu pela segunda vez: o que acontece com Lula agora?	<a href="https://rb.gy/kr0se">https://rb.gy/kr0se</a>
12/07/2017	UOL	Defesa de Lula diz que julgamento de Moro envergonha o Brasil	<a href="https://rb.gy/u6kib">https://rb.gy/u6kib</a>
07/04/2018	UOL	Após se entregar, Lula passará a noite em Curitiba, onde fará ‘refeição simples’	<a href="https://rb.gy/qag6v">https://rb.gy/qag6v</a>
07/04/2018	UOL	Canto, choro e pedidos para não se entregar reações a discurso do Lula	<a href="https://rb.gy/2v2br">https://rb.gy/2v2br</a>
07/04/2018	UOL	PF e Justiça debateram local onde Lula ficaria preso por quase duas semanas	<a href="https://rb.gy/1ohh1">https://rb.gy/1ohh1</a>
23/03/2016	Veja	A economia à deriva	pp. 74-76
19/07/2017	Veja	<b>Condenado</b>	pp. 40-45
11/04/2018	Veja	Não roubarás, não mais	pp. 40-41
11/04/2018	Veja	O corrupto encarcerado	pp. 42-46
11/04/2018	Veja	De eleitor a algoz	pp. 48-49
11/04/2018	Veja	A dimensão histórica da derrocada	pp. 68-71



---

## RÉSUMÉ | RESUMEN | ABSTRACT | RESUMO

---

**Transformer les actes juridiques en récit de presse : Le régime de la crise dans le feuilleton de l'emprisonnement de Lula au Brésil**

**Transformar os atos jurídicos em narrativa jornalística: o regime de crise no folhetim do encarceramento de Lula no Brasil**

**Transforming Legal Proceedings into News Stories: The Crisis Regime in the Saga of Lula's Imprisonment in Brazil**

**Transformar los actos jurídicos en relatos periodísticos. El régimen de la crisis en el folletín mediático del encarcelamiento de Lula en Brasil**

**Fr.** L'arrestation de Luiz Inácio Lula da Silva en avril 2018 marque l'aboutissement d'un processus politico-judiciaire de deux ans, mené dans le cadre de l'*Operação Lava Jato*. En étudiant la médiatisation de ce cas surnommé « affaire Triplex », ce texte argue que les processus de narration priorisés par la presse contribuent à la construction de l'idée d'une crise économique et politique. À travers le prisme d'une analyse du récit médiatique, enrichie d'une perspective sémio-discursive, notre étude identifie en effet une « feuilletonisation » (Baroni, Pahud et Revaz, 2006) du cas, soit la mise en intrigue et un processus de sérialisation de l'affaire, mise en évidence à partir d'un corpus multimédiatique regroupant les productions de cinq organes de presse brésiliens (*Folha de S. Paulo*, *G1*, *Jornal Nacional*, *Uníverson Online* et *Veja*). Il apparaît d'abord que la construction de l'affaire Triplex s'articule autour de l'idée d'un ralentissement du fonctionnement de la République. La collecte et l'assemblage des faits suivent ainsi un régime de crise, alimenté par des discours de reconfiguration du passé politique de Lula, et font de son possible emprisonnement le symbole d'une perturbation économique et politique. Ce récit médiatique se caractérise ensuite par un discours polarisant et manichéen, où l'intervention du pouvoir judiciaire est perçue un vecteur de stabilisation institutionnelle. Cette narration favorise au demeurant l'idée que l'incarcération de l'ancien président constitue une solution légitime aux déviances de la politique brésilienne. L'article souligne alors comment Justice et Journalisme, dans leur quête commune de vérité, renforcent une même grille de lecture, positionnant l'activité judiciaire et ses relais médiatiques comme la seule force capable de résoudre une crise majeure attribuée à la sphère politique. Cette analyse, mêlant discours et interprétation politique, révèle la dimension idéologique d'une narration qui, tout en rendant l'événement lisible, en occulte la pluralité de ses enjeux.

**Mots clefs :** crise ; justice ; récit ; politique ; Lula

**Pt.** A prisão de Luiz Inácio Lula da Silva em abril de 2018 marca o culminar de um processo político e judicial de dois anos, realizado no âmbito da Operação Lava Jato. Ao estudar a cobertura midiática dessa investigação, conhecida como “caso Triplex”, este artigo argumenta que os processos narrativos priorizados pela imprensa contribuem para a construção da ideia de uma crise econômica e política. Adotando uma análise da narrativa midiática, enriquecida por uma perspectiva semiodiscursiva, nosso estudo identifica uma “*feuilletonisation*” (Baroni, Pahud e Revaz, 2006) do caso, ou seja, a produção de uma trama e um processo de serialização, identificada a partir de um corpus multimídia que reúne as produções de cinco veículos de imprensa brasileiros (*Folha de S. Paulo*, *G1*, *Jornal Nacional*, *Uníverson Online* e *Veja*). Os resultados indicam que a construção do caso Triplex se baseia na ideia de uma degradação do funcionamento da República. Assim, a coleta e a descrição dos fatos do caso Triplex seguem um regime de crise subjacente à saga midiática, alimentado com discursos sobre o passado político de Lula. Sua possível prisão se torna progressivamente o símbolo de uma crise econômica e política. Essa narrativa midiática é dessa forma caracterizada por um discurso polarizador e maniqueísta, em que a intervenção do judiciário é percebida como um vetor de estabilização institucional. Essa narrativa também promove a noção de que o encarceramento do ex-presidente é a solução ideal para resolver os desvios da política brasileira. O artigo destaca então como a Justiça e Journalismo,

em sua busca comum pela verdade, reforçam a mesma grade de leitura, posicionando a atividade judicial e seus retransmissores midiáticos como a única força capaz de resolver uma grande crise gerada pela esfera política. Essa análise, aliando discurso e interpretação política, revela a dimensão ideológica de uma narrativa que ao mesmo tempo em que torna o evento legível, oculta a pluralidade das questões que envolvem o caso.

**Palavras-chave:** crise; justiça; narrativa; política; Lula

**En.** The arrest of Luiz Inácio Lula da Silva in April 2018 marked the culmination of a two-year political and judicial process conducted as part of Operação Lava Jato. By studying the media coverage of this case, dubbed the ‘Triplex affair’, this text argues that the narrative processes prioritised by the press contribute to the construction of the idea of an economic and political crisis. Through the prism of an analysis of media coverage, enriched by a semiotic-discursive perspective, our study identifies a “serialisation” of the case (Baroni, Pahud and Revaz, 2006), i.e. the dramatisation and serialisation of the affair, as evidenced by a multimedia corpus comprising the output of five Brazilian media outlets (Folha de S. Paulo, G1, Jornal Nacional, Universo Online and Veja). It initially appears that the Triplex case is built around the idea of a slowdown in the functioning of the Republic. The collection and assembly of facts thus follow a crisis narrative, fuelled by discourse on the reconfiguration of Lula’s political past, making his possible imprisonment a symbol of economic and political disruption. This media narrative is characterised by polarising and Manichean discourse, in which the intervention of the judiciary is perceived as a vector of institutional stabilisation. This narrative promotes the idea that the imprisonment of the former president is a legitimate solution to the deviance of Brazilian politics. The article highlights how the judiciary and journalism, in their shared quest for truth, reinforce the same narrative, positioning judicial activity, and its media relays, as the only force capable of resolving a major crisis attributed to the political sphere. This analysis, combining discourse and political interpretation, reveals the ideological dimension of a narrative that, while making the event understandable, obscures the plurality of the issues at stake.

**Keywords:** crisis; justice, narrative, politics, Lula

**Es.** El arresto de Luiz Inácio Lula da Silva en abril de 2018 marca la culminación de un proceso político-judicial de dos años, llevado a cabo en el marco de la Operação Lava Jato. Al estudiar la cobertura mediática de este caso, apodado como “el caso Triplex”, este texto sostiene que los procesos narrativos priorizados por la prensa contribuyen a la construcción de la idea de una crisis económica y política. A través del prisma de un análisis del relato mediático, enriquecido con una perspectiva semiótico-discursiva, nuestro estudio identifica una “feuilletonisation” (Baroni, Pahud y Revaz, 2006) del caso, es decir, la creación de una trama y un proceso de serialización del asunto, que se pone de manifiesto a partir de un corpus multimedia que reúne las producciones de cinco medios de comunicación brasileños (Folha de S. Paulo, G1, Jornal Nacional, Universo Online y Veja). En primer lugar, parece que la construcción del caso Triplex se articula en torno a la idea de una ralentización del funcionamiento de la República. La recopilación y el ensamblaje de los hechos siguen así un régimen de crisis, alimentado por discursos de reconfiguración del pasado político de Lula, y convierten su posible encarcelamiento en el símbolo de una perturbación económica y política. Este relato mediático se caracteriza además por un discurso polarizador y maniqueo, en el que la intervención del poder judicial se percibe como un vector de estabilización institucional. Esta narrativa favorece, por otra parte, la idea de que el encarcelamiento del expresidente constituye una solución legítima a las desviaciones de la política brasileña. El artículo destaca entonces cómo la justicia y el periodismo, en su búsqueda común de la verdad, refuerzan una misma parrilla de análisis, al posicionar la actividad judicial y sus medios de comunicación como la única fuerza capaz de resolver una crisis importante atribuida a la esfera política. Este estudio, que combina discurso e interpretación política, revela la dimensión ideológica de una narrativa que, al tiempo que hace comprensible el acontecimiento, oculta la pluralidad de sus implicaciones.

**Palabras clave:** crisis; justicia; relato; política; Lula